

Nous félicitons fort le Conseil d'Agriculture de n'avoir pas obtempéré aux désirs de ceux qui voulaient donner des octrois à certains journaux déjà existants, sans faire un journal spécial, exclusivement dévoué à la cause agricole. Il ne s'agit pas, pour le Conseil, de faire l'affaire de tel ou tel éditeur, mais bien de répondre aux besoins de la classe agricole, qui demande à être éclairée, avisée, dirigée par une publication compétente et acceptable par tous, surtout indépendante des coteries politiques.

Le *Journal* est distribué gratuitement à tous membres des sociétés d'Agriculture. C'est peut-être là une mesure qui lui fera tort. On est assez porté à ne priser une chose qu'en raison de ce qu'elle nous coûte. Or il est à craindre que le *Journal* distribué gratuitement à des milliers de personnes, ne serve bientôt aux enfants à orner les murailles des cuisines d'images de chevaux, de vaches, etc., qui y sont représentés, ou que la ménagère insouciant n'en emploie les feuillets à découper des patrons de mentelets ou de tabliers. Peut-être y aurait-il eu avantage, et du côté de l'économie et du côté de l'efficacité, en exigeant un abonnement moyen, un écu par an, par exemple.

Mais ce sont là des détails qu'il est bien difficile de juger aujourd'hui, l'essentiel est d'avoir un journal d'Agriculture, et nous l'avons, nous l'avons de plus avec toutes les chances de le voir opérer en grande partie, si non totalement, tout le bien que nous en attendons.

---

REVUE DE MONTRÉAL. — Le défaut d'espace nous a empêché de signaler, dans notre dernière livraison, l'apparition de cette Revue, dont le deuxième numéro est déjà entre nos mains depuis quelques jours. Théologie, philosophie, droit, économie sociale, politique, sciences, lettres, histoire, éducation, beaux arts; comme on le voit le programme de la nouvelle publication est des plus vastes.

Les publications en notre pays ne sont généralement pas des affaires d'argent; leur nombre est déjà trop grand pour celui des lecteurs. Nous nous sommes donc demandé de suite, pourquoi les directeurs de cette nouvelle Revue ne